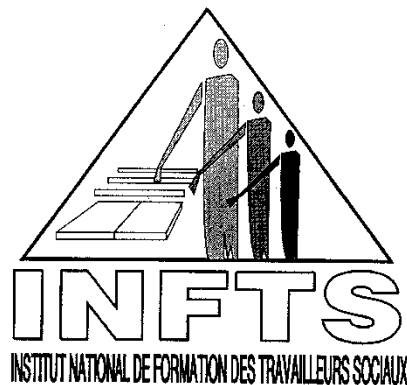




VOLUME 2, N°2

DÉCEMBRE 2025

ISSN : 1987-1678



REVUE INTERNATIONALE MAAYA

*Revue Semestrielle de l'Institut National de
Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS)*

Courriel : revuemaaya@revuemaaya.com

Site Web : www.revuemaaya.com

Bamako-Mali, Quartier : Hippodrome,

Rue : Amilcar Cabral

Tél : (+223) 73 16 68 24 / 73 10 48 27



ISSN : 1987 -1678

Revue Semestrielle de l'Institut National de Formation des
Travailleurs Sociaux (INFTS) du Mali

Volume 2, Numéro 2, Décembre 2025

Maquette et mise en page : Dr. Issa OUATTARA, Maître-assistant

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

RÉDACTEUR EN CHEF : Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Dr Issa OUATTARA, Maître-assistant, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr Issa OUATTARA, Maître-assistant, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Boureïma BAMADIO, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

M. Ibrahima DIALLO, Informaticien, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr Idrissa Soïba TRAORÉ, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Sociologie de l'Éducation, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Psychologie Clinique et Psychopathologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Pr Essè AMOUZOU, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Sociologie du développement, Université de Lomé (Togo)

Pr Bouréma KANSAYE, Sciences Criminelles, Université Kurukanfuga de Bamako (Mali)

Pr Souleymane COULIBALY, Psychologie Clinique, CHU du Point-G de Bamako (Mali)

Pr Abdoulaye NIANG, Professeur Titulaire, Sociologie, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr Ismaila Zangou BARAZI, Arabe, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Pr Afsata PARÉ, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Psychologie, Université Norbert Zongo (Burkina-Faso)

Pr Ibrahima TRAORÉ, Sociologie de l'Éducation, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ecole Normale Supérieure de Bamako (Mali)

Pr Abdoulaye DIOP, Lettres, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Pr Augustin EMANE, Droit, Université de Nantes (France)

Pr Akoye Massa ZOUMANIGUI, Sciences de l'Education, Institut Supérieur des Sciences de l'Education de Guinée (Guinée)

Pr Mamadou Lamine DEMBÉLÉ, Droit, Université Kurukanfuga de Bamako (Mali)

Pr Ya Eveline TOURÉ, Psychologie de l'Education, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte-d'Ivoire)

Pr Assane DIAKHATÉ, Sciences de l'Education, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr Mamadou DIA, Didactique des Langues, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Pr Joseph SAHGUI, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Linguistique, Université d'Abomey Calavi (Bénin)

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, Littérature Anglaise, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Pr Emmanuel BECHÉ, Technologie Educative, Université de Maroua (Cameroun)

Pr Angeline NANGA, Sociologie de la communication, Université Félix Houphouët Boigny (Côte-d'Ivoire)

Pr Bréma Ely DICKO, Sociologie, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Pr Belko OUOLOGUEM, Philosophie, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Maciré KANTE, Directeur de Recherche, Informatique, Université de Johannesburg (Afrique du Sud)

Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Lamine Boubakar TRAORÉ, Maître de Conférences, Anthropologie, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

COMITÉ DE LECTURE

Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Pr Ibrahima TRAORÉ, Sociologie de l'Education, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Yao Jean-Aimé ASSUÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie Sociale et Economique, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Oumar TRAORÉ, Maître de Recherche, Sciences de l'Education, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Seydou LOUA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sciences de l'Education, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Amadou TRAORÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université de Ségou (Mali)

Dr Mohamed Oualy DIAGOURAGA, Maître de Recherche, Sociologie, Institut d'Etudes et de Recherche en Géroto-Gériatrie/Maison des Aînés (Mali)

Dr Madjindayé YAMBAIDJE, Maître de Conférences, Littérature, Université de N'Djaména (Tchad)

Dr Kawélé TOGOLA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Youssouf KARAMBÉ, Maître de Conférences, Anthropologie, Institut National de la Jeunesse et des Sports (Mali)

Dr Fodié TANDJIGORA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Modibo DIARRA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Littérature Africaine, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Baba COULIBALY, Directeur de Recherche, Géographie, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Ichaka CAMARA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Dr Fatoumata MAIGA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie de l'Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Moussa dit Martin TESSOUGUÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Abdoukadi Oumarou TOURÉ, Maître de Conférences, Population - Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Souleymane S. TRAORÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie de l'Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Djakanibé Désiré TRAORÉ, Maître de Conférences, Sciences Environnementales, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Kadidiatou COULIBALY, Maître de Conférences, Démographie-Migration, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Souleymane BENGALY, Maître de Conférences, Géomatique, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr El Hadji Ousmane BORÉ, Maître de Conférences, Histoire, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Sékou Mamadou TANGARA, Maître de Conférences, Gestion du Patrimoine, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye GUINDO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie de la Santé, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Ahmadou MAIGA, Maître de Conférences, Psychologie, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Augustin BOMBA, Maître de Conférences, Philosophie, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Alassane GAOUKOYE, Maître de Conférences, Sciences de l'Education, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Moriké DEMBÉLÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sciences de l'Education, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr Almamy SYLLA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

Dr N’Gna TRAORÉ, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Hamed Baba SINGARÉ, Maître de Conférences, Sciences Economiques, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Les textes soumis à la **Revue Internationale MAAYA (RIM)** doivent se conformer scrupuleusement aux recommandations aux auteurs, notamment les normes typographiques, scientifiques et de référencement. Ils doivent aussi être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication ou d'une publication dans une autre revue.

Les normes rédactionnelles de la revue sont essentiellement celles du CAMES pour les Lettres et Sciences Humaines connues sous l'appellation de NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des Comités Consultatifs Interafricains (CCI).

STRUCTURE DE L'ARTICLE

La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale, la structure suivante est recommandée : **Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.**
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain, la structure suivante est recommandée : **Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Keywords, Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats et Discussion (IMRaD), Conclusion, Bibliographie.**

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, des références bibliographiques, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres arabes jusqu'à 3 niveaux, pas plus. Seule la première lettre des titres et sous-titres doit être en majuscule (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.1.1 ; 1.2 ; 1.2.1 ; 2. ; 2.1 ; 2.1.1 ; 3. ; 3.1 ; 3.1.1., etc.).

CITATIONS ET NOTES DE BAS DE PAGE

Les passages cités sont présentés en italique et entre guillemets. Toutefois, les citations de plus de trois lignes sont renvoyées à la ligne avec une interligne de 1 et en retrait (2,5 cm à gauche et à droite), en diminuant la taille de police d'un point sans guillemets. Les références de citations sont intégrées au texte citant selon la norme APA suivant les cas, de la façon suivante : **Initiale (s) du**

Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées.

Exemples :

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères (M. Diakité, 1985, p. 105).

- Parlant des itinéraires thérapeutiques suivis par les patients après une fracture osseuse, I. Diallo (2022, p.211) écrit :

La plupart des patients commencent par la médecine moderne pour terminer au niveau de la médecine traditionnelle. Certains se consacrent entièrement à la médecine traditionnelle. Ces itinéraires se caractérisent par leurs tracasseries dans l'accès aux soins adéquats. La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires.

Les références bibliographiques en notes de bas de page ne sont pas acceptées. Elles doivent être insérées dans le texte suivant la norme APA : **Nom auteur, Année, Pages.**

Exemple 1 : La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires (I. Diallo, 2022, p.211).

Exemple 2 : Selon I. Diallo (2022, p.211) : « La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires. »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

- Pour un ouvrage

Exemple : AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- Pour un ouvrage collectif ou chapitre d'ouvrage

Exemple : KONE Félix-Yaouaga, 2005, La décentralisation à Katiola : jeux et enjeux, in FEY Claude (dir. ou éd), *La décentralisation au Mali*, Paris, L'Harmattan, p.160-200.

- Pour un article

Exemple : OUATTARA Issa, DIAKITE Abdoulaye, DIALLO Issa, 2023, « Modes de gestion, effets environnementaux et sanitaires des boues de vidange en Commune I du District de Bamako », *KURUKAN FUGA - La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales*, vol 2, n°6, pp. 156-167.

- Pour une thèse ou un mémoire

Exemple : N'DIAYE Baba Faradji, 2015, *Changements climatiques et dynamiques des systèmes de production agricole dans le Cercle de Banamba, Région de Koulikoro au Mali*, Thèse de doctorat, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA), Bamako, Mali.

- Pour les sources Internet

Exemple : DURAND Michel, 2012, La gestion des déchets dans une ville en développement : comment tirer profit des difficultés actuelles à Lima, *Flux*, n°87, pp.18-28, [en ligne], <http://www.cairn.info/revue-flux>, consulté le 12/1^{er}/2016.

REGLES D'ETHIQUE ET DE DEONTOLOGIE DE L'EDITION SCIENTIFIQUE

La revue est particulièrement intransigente sur le plagiat qui discrédite la revue et déshonore à vie un scientifique. Ainsi, tous les articles reçus sont soumis au test anti-plagiat. A la suite de cette vérification, les articles qui seraient une reproduction partielle ou entière de travaux d'autrui, sont immédiatement rejetés avant leur soumission aux lecteurs.

DIRECTIVES DE PRESENTATION DES MANUSCRITS

Format général du manuscrit

Le fichier doit être au format Word (.doc ou .docx) avec une marge haut/bas ; gauche/droite de 2,5 cm de format A4, et en caractères Times New Roman.

Volume du texte

Le volume du texte doit être compris entre 15 000 et 35 000 signes y compris l'espace. L'article doit être compris entre 10 et 15 pages.

Titre

Le titre doit être original, spécifique, informatif, concis, et compréhensible par des lecteurs qui ne sont pas du domaine de l'auteur. Il doit être centré avec une police de taille 12 en gras, en majuscule et à l'interligne 1. Le titre ne doit pas dépasser 15 mots dans la mesure du possible. Il doit être en français suivi de sa traduction en anglais, et en anglais suivi de sa traduction en français en fonction de la langue d'écriture de l'article.

Auteurs et institutions d'affiliation

Les prénoms et noms complets des auteurs doivent être indiqués et séparés par une virgule. Ils doivent être suivis par l'affiliation des auteurs comme suit : nom de l'institution, ville, pays.

Le prénom (en minuscule, sauf première lettre) suivi du nom (en majuscule) et l'adresse de l'auteur, doivent être à la taille 12 points et à l'interligne 1 et en gras. Le titre de l'article, le prénom et nom de l'auteur ainsi que son adresse doivent être dans des paragraphes différents et séparés par un espace.

Pour les articles collectifs, l'auteur correspondant doit être marqué en Astérisque (*) avec son adresse exacte, e-mail et numéro de téléphone dans un paragraphe différent.

Ces informations ne sont pas transmises aux lecteurs.

Titres et sous-titres

Les titres et sous titres sont autorisés jusqu'à 3 niveaux, pas plus. Seule la première lettre des titres et sous titres doit être en majuscule.

Résumé et mots clés

Le résumé doit exposer brièvement : le contexte, la problématique et l'objectif de l'étude, la méthodologie utilisée, les résultats majeurs de la recherche, et ouvrir le sujet vers d'autres perspectives. Il ne doit pas dépasser 250 mots et cinq (5) mots-clés classés par ordre alphabétique. Les auteurs sont invités à minimiser l'utilisation des abréviations dans le résumé.

Illustrations (tableaux, graphiques, images, cartes, schémas)

Les tableaux, graphiques, cartes, images, schémas doivent être faits dans des formats simples et numérotés en chiffres arabes. Les titres doivent être placés au-dessus (exemple : Tableau 1 : titre) et leurs sources en-dessous. Les références aux tableaux, graphiques, images, cartes dans le texte doivent être placées entre parenthèses à la fin de la phrase.

Les images doivent être au format JPEG ou PNG avec une résolution d'au moins 200 dpi, 10×15 cm et un minimum de 1 000 pixels de large.

CORPS DU TEXTE

Le corps du texte doit être en police de taille 12, Times New Roman avec une interligne de 1 sans espacement de paragraphe.

Le manuscrit soumis doit être présenté sous le format IMRaD, comme suit :

Introduction**Matériel et méthodes****Résultats et****Discussion**

Références bibliographiques

Le corps du texte doit inclure :

Introduction

Elle doit présenter le contexte du sujet, faire le point sur la revue de la littérature à partir de références bibliographiques, et énoncer les objectifs/hypothèses de l'étude. A ce niveau, l'auteur doit privilégier la démarche en entonnoir en traitant de l'état de la question à l'échelle mondiale, continentale, nationale et locale.

1. Matériel et méthodes

Cette section doit présenter la zone d'étude : géographiquement, socio-économiquement et culturellement, la période de l'étude, les approches utilisées pour conduire l'étude incluant les matériels utilisés, la description des outils utilisés pour la collecte des données. Les techniques de collecte, de traitement et d'analyse des données doivent être précisées à ce niveau. La population cible de l'étude, l'échantillon retenu : taille, composition, critères de choix, et les variables de l'étude doivent être clairement précisés et justifiés.

2. Résultats

A ce niveau, il s'agit d'exposer de façon claire, rigoureuse et objective les résultats, les interpréter et les analyser.

3. Discussion

Elle doit rappeler l'essentiel des résultats, établir leurs liens avec l'objectif de l'étude et faire une analyse critique de la validité des résultats. Elle comparera les résultats obtenus à ceux de travaux déjà effectués qui les confirment ou les infirment.

Conclusion

Elle doit rappeler ce qui a été fait comme travail à la lumière de la problématique et indiquera si la problématique posée dans l'introduction a été répondue ou pas. Elle devra également indiquer à la fin la portée, les limites de l'étude et les perspectives.

NB : Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale, le texte doit comprendre : **Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.**

Références bibliographiques

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités dans le corps de l'article. Ces références doivent être classées par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Remerciements (s'il y a lieu) : les remerciements seront placés à la fin de l'article.

ÉDITORIAL

La création de la **Revue Internationale MAAYA (RIM)**, témoigne de l'engagement scientifique de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS) du Mali à contribuer à la diffusion des connaissances scientifiques. Revue bilingue et pluridisciplinaire à comité de lecture, la **RIM**, publie les articles en ligne dans le domaine des Lettres et Sciences Humaines. La revue ne peut publier un article que s'il se conforme aux normes CAMES pour les Lettres et Sciences Humaines connues sous l'appellation de NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des Comités Consultatifs Interafricains (CCI).

Les articles soumis à la revue sont anonymement instruits par deux (2) spécialistes. Sur la base des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication du manuscrit, de son rejet ou demande une révision à son auteur.

Le présent numéro est composé de sept (7) articles. La diversité des sujets traités illustre le caractère pluridisciplinaire et transdisciplinaire de la revue.

En ma qualité de Directeur de publication, j'exprime ma profonde gratitude au Comité scientifique et de lecture, au Comité de rédaction qui, ont rendu possible ce numéro.

Agréable lecture !

Le Directeur de publication

Dr Lamine SANDY
Maître de Recherche

AVERTISSEMENT

Les opinions émises dans les contributions n'engagent que leurs auteurs.

SOMMAIRE

INCLUSION SCOLAIRE ET RÉUSSITE DES ÉLÈVES ATTEINTS DE DYSLEXIE DANS LES ÉCOLES DU FONDAMENTAL I, <i>Mohamed TOUNKARA</i>	1
PERCEPTION OF STUDENTS' PARENTS ON THE USE OF D ₅ G ₅ S ₅ IN FUNDAMENTAL SCHOOLS OF THE MUNICIPALITY OF KORO, <i>Aldiouma KODIO, Moulaye KONÉ, Balla DIANKA</i>	14
HABILITÉ CLINIQUE DES APPRENANTS ET BESOINS COMMUNAUTAIRES EN SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS AU CENTRE DE SANTÉ DE RÉFÉRENCE DE KOUTIALA, <i>Moussa COULIBALY, Mamadou FOMBA, Mohamed TOGO</i>	25
LES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS SUR LE LITTORAL DE NGOR (DAKAR/SENEGAL) : UN DÉFI D'ASSAINISSEMENT URBAIN, <i>Ramatoulaye MBENGUE</i>	35
DISTRIBUTION SPATIALE DE PAINS PAR MOTO ET RISQUE DE SANTÉ DES POPULATIONS A BADALABOUGOU EN COMMUNE V DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI), <i>Charles SAMAKÉ, Harouna BAGAYOKO,</i>	47
DENIAL OF ALTERITY IN ANDRÉ BRINK'S NOVELS, <i>Oumarou DIABAGATÉ</i>	59
ENFANTS EN SITUATION DIFFICILE, ENTRE RÉINSERTION ET RETOUR DANS LA RUE : CAS DU CENTRE KANUYA, COMMUNE RURALE DE KALABAN-CORO (MALI), <i>Jacques Mawé DAKOULO, Moctar SIDIBE, Alou COULIBALY</i>	73

PERCEPTION OF STUDENTS' PARENTS ON THE USE OF DɔGɔSɔ IN FUNDAMENTAL SCHOOLS OF THE MUNICIPALITY OF KORO.

Aldiouma KODIO^{1*}, Moulaye KONÉ¹, Balla DIANKA²

¹Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB), Mali

²Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Mali

*Correspondant : aldioukodio1978@gmail.com

Reçu : le 07 août 2025

Accepté : le 21 octobre 2025

Publié : le 30 décembre 2025

Abstract

The use of DɔgɔSɔ, the national Dogon language, into primary schools in the Municipality of Koro arose mixed reactions among parents. This study analyzes their perceptions of this educational initiative, emphasizing the opportunities it offers and the concerns it raises regarding teaching in the national language. The problematic lies in the tension between the promotion of national languages, seen as markers of cultural identity and contextualized learning, and the predominance of French, the language of social advancement and access. The theoretical framework is drawn on the sociolinguistic approach to bilingual education, which emphasizes the importance of the mother tongue in early learning while acknowledging the socioeconomic stakes linked to the official language. The study adopted a mixed-methods approach, combining qualitative and quantitative methods. The results showed that while some parents see DɔgɔSɔ as a lever for learning and cultural empowerment, others fear a weakening of French. The identified challenges include the lack of suitable equipment, teacher training, and social perceptions. Suggestions are proposed to strengthen support for the reform, particularly through awareness-raising and a balanced integration of DɔgɔSɔ and French.

Key words: bilingual education, DɔgɔSɔ, Municipality of Koro, national languages, parental perception.

PERCEPTION DES PARENTS D'ÉLÈVES SUR L'UTILISATION DU DɔGɔSɔ DANS LES ÉCOLES FONDAMENTALES DU CERCLE DE KORO

Résumé

L'introduction du DɔgɔSɔ, langue nationale dogon, dans les écoles fondamentales du cercle de Koro suscite des réactions diverses parmi les parents d'élèves. Cette étude analyse leurs perceptions face à cette initiative éducative, en mettant en évidence les opportunités et les réticences liées à l'enseignement en langue nationale. Elle adopte une approche mixte combinant les méthodes qualitative et quantitative afin d'analyser la perception des parents d'élèves face à l'introduction du DɔgɔSɔ dans les écoles fondamentales du cercle de Koro. Les résultats ont révélé que, si certains parents perçoivent le DɔgɔSɔ comme un outil favorisant un apprentissage plus efficace et ancré dans la culture locale, d'autres expriment des inquiétudes quant à son impact sur la maîtrise du français, langue officielle et vecteur d'opportunités socio-économiques. Les défis relevés incluent le manque de matériel pédagogique adapté, la formation des enseignants et les représentations sociales attachées aux langues locales. L'étude propose des pistes pour une meilleure acceptation de cette réforme, notamment par la sensibilisation et une approche pédagogique intégrant harmonieusement DɔgɔSɔ et français.

Mots-clés : Cercle de Koro, DɔgɔSɔ, éducation bilingue, langues nationales, perception des parents.

1. Introduction

Mali is a multilingual country characterized by remarkable linguistic diversity, with thirteen recognized national languages (Guindo, 2021). In the Municipality of Koro, located in the Bandiagara Region, Dɔɔsɔ is the mother tongue of the majority of children, while schooling is principally conducted in French, the official language inherited from colonization (Kodio, 2018). This linguistic gap between home environment and school environments limits comprehension and academic achievement, particularly in rural areas where French is seldom used outside the classroom. Therefore, the introduction of national languages into the education system is a central issue for promoting inclusive and contextualized learning.

Existing literature highlights the potential benefits of bilingual education based on the mother tongue. Several studies show that early learning in the mother promotes academic success, reduces dropout rates, and supports cognitive development (Benson, 2004). Inspired by international recommendations (Ouane & Glanz, 2010; UNICEF, 2012), initiatives in Koro have attempted to implement a progressive bilingual curriculum in which Dɔɔsɔ serves as the initial medium of instruction prior to a gradual transition to French. This innovation aims not only to improve comprehension but also to strengthen cultural identity and value local linguistic heritage. Such an innovation therefore integrates teacher training, the production of adapted textbooks, and collaboration with parents and community leaders in order to ensure acceptance and ownership of the mother tongue-based program. However, these reforms encounter significant challenges. Kodio (2018) highlights the lack of teachers trained in bilingual curriculum, the inadequacy of appropriate resources, and the socio-political resistance linked to the prestige of French. Experience from other African contexts confirms that neglecting the mother tongue in the early years of schooling hinders learning (Raphael & Tibategeza, 2022), while the success of reforms requires strong community participation (Somé *et al.*, 2015). Although this study highlights the pedagogical and sociocultural importance of bilingual education, the role of parents, key stakeholders in making educational decisions, remains insufficiently investigated.

This gap leads to the central problem of the present study: despite ongoing efforts to promote Dɔɔsɔ in primary schools, little is known about parents' perceptions in the Municipality of Koro and the sociodemographic, linguistic, and cultural factors that underlie their attitudes of acceptance, reluctance, or rejection. Understanding these perceptions is essential to ensuring the effectiveness and sustainability of bilingual programs, as well as to identifying the sociocultural factors that can either support or hamper the promotion of national languages in schools.

In response to this problem, the overall objective of this study is to analyze parents' perceptions of the use of Dɔɔsɔ as the language of instruction in primary schools in the Municipality of Koro.

The specific objectives are as follows:

- to identify the sociodemographic, linguistic, and cultural factors influencing the acceptance or rejection of Dɔɔsɔ;
- to assess parents' knowledge and attitudes regarding the importance of bilingual education; and
- to formulate recommendations aimed at strengthening parental involvement and improving the program's success.

In light of the above stated objectives, the study is structured around the following central question: What are the perceptions of students' parents in the Municipality of Koro on the use of

Dogoso in primary schools, and what sociodemographic, linguistic, and cultural factors explain their attitudes of acceptance, reluctance, or rejection?

To operationalize the study, three specific research questions are formulated:

- What sociodemographic factors influence parental attitudes toward the use of Dogoso in schools?
- How do parents assess the pedagogical relevance and importance of bilingual education?
- What cultural and linguistic factors explain support for or resistance to the introduction of Dogoso?

The theoretical framework of the study is based on three complementary models. First, the tripartite model of attitude, distinguishing between affective, cognitive, and behavioral dimensions, enables us to analyze how parents can simultaneously value their mother tongue, doubt its academic relevance, and hesitate to support its use in schools. Second, Rogers' (2003) theory of acceptance and resistance to change helps explain how parents assess the relevance and compatibility of local language instruction with their values and aspirations, as well as the degree of trust they place in educational institutions. Third, Bronfenbrenner's socio-ecological approach (1979) situates parental attitudes within interconnected systems, including the family, school, community, national policies, and broader linguistic ideologies, thereby allowing for a multidimensional interpretation of sociolinguistic dynamics in the context of Koro. These theoretical tools provide a comprehensive framework for analyzing how identity, prestige, cultural capital, and institutional constraints interact in shaping parental perceptions of bilingual education. The sections that follow present the research methodology, the analysis and interpretation of the results, and the discussion of findings, structured primarily in alignment with the study's objectives and research questions.

2. Methodology

This methodological section details the research design, data collection procedures, sampling strategies, and data analysis methods. It provides a clear explanation of how the study was conducted in order to ensure the validity and reliability of the findings, while aligning the methodological choices with the research objectives and questions.

2.1. Description of the field and constitution of the sample

This study is mixed-method in nature. It was conducted in the Municipality of Koro, a rural area in central Mali characterized by strong linguistic diversity (Dogoso, Fulfulde, Bamanankan, French) and socio-economic heterogeneity. This context makes it a privileged terrain to study parental perceptions on the use of Dogoso as a language of instruction in primary schools. The participants consisted of students' parents from different villages in the Municipality of Koro, selected to reflect the diversity of socio-demographic profiles. The sample was stratified by gender, age, educational level, occupation, socioeconomic status, and level of proficiency in Dogoso. This stratification aimed to ensure a balanced representation of social groups, while also allowing for the observation of variations in attitudes across individual trajectories. To this end, gender was considered a differentiating factor: mothers, often in charge of domestic linguistic socialization expressed more culturally rooted opinions, while fathers, more influenced by institutional logics, sometimes favored a utilitarian approach to language.

As a result, parents' age was examined from a generational standpoint: the elderly participants (45-65 years) tend to express an identity attachment to Dogoso, perceived as a

cultural heritage to be preserved, while the younger participants (25-44 years) demonstrate a more pragmatic attitude, focused adapting to contemporary academic and economic demands. The level of education also acts as a major determinant: educated parents, often fluent in French, evaluate Dɔ́ɔ́sɔ́ through the prism of their own educational background, while those with a low level of education rely on more community and emotional representations.

Similarly, occupation and socioeconomic status influence perceptions through their differential access to educational resources and media discourses on bilingualism. Parents belonging to social groups or lineages that value the preservation of Dɔ́ɔ́sɔ́ demonstrated cultural resistance, while others, more integrated into modern economic networks, viewed the language as a tool for social cohesion or integration. Finally, effective mastery of Dɔ́ɔ́sɔ́ was included as a linguistic variable: it served to assess the link between competence, emotional attachment, and perception of expected academic benefits.

The final sample included 60 parents (32 women and 28 men), aged 25 to 65. These participants were distributed across six primary schools in the Municipality of Koro. This diversity ensures contextual representativeness and strengthens the external validity of the study. This aligns with the socio-ecological approach (Bronfenbrenner, 1979), which postulates the interdependence between individual attitudes and social environments.

2.2. Data collection instruments

To understand the complexity of parental perceptions, the study adopted a methodological triangulation combining three complementary tools: questionnaires, semi-structured interviews and participant observation. This combination allows for the cross-referencing of quantitative and qualitative data in order to ensure the reliability and depth of the analysis.

2.2.1. Questionnaires

The questionnaire represented the first stage of data collection. It aimed to build a quantitative profile of parental attitudes and to establish correlations between socio-demographic and linguistic variables. Built around 30 closed and semi-open items, it addressed knowledge of Dɔ́ɔ́sɔ́, attachment to the language, and the perceived assessment of its advantages and limitations in the educational system. The participants' level of agreement was measured with statements such as “Teaching Dɔ́ɔ́sɔ́ improves students' understanding” or “French remains essential for academic success.” This procedure made it possible to quantify general trends (acceptance, hesitation, rejection) and to establish statistical correlations between, for example, the level of education and the degree of support for bilingualism.

2.2.2. Semi-structured interviews

The questionnaires were supplemented by 25 semi-structured interviews, each lasting an average of 25 minutes. These interviews, conducted in Dɔ́ɔ́sɔ́ or French according to the participants' preference, allowed for an in-depth exploration of the motivations, values, and representations associated with the language. This qualitative approach offered a nuanced understanding of parental discourses, often marked by tensions between cultural preservation and educational modernization.

The questions covered topics such as the language used at home, expectations of school, and concerns about mastering French. For example, some parents expressed concerns that the use of Dɔ́ɔ́sɔ́ might delay learning French, while others saw it as an opportunity to reaffirm their

identity. These interviews revealed recurring discursive patterns, confirming the coexistence of ambivalent attitudes within the same linguistic community.

2.2.3. Participant observation

Finally, participant observation was conducted over a two-month period in three pilot schools. The objective was to observe in situ language practices and interactions between parents, teachers, and students during school meetings, open classes, and community activities. This immersive approach offered an empirical perspective on the social dynamics surrounding the use of *Dogoso*, beyond formal declarations. The observation made it possible to identify gaps between discourse and practice: some parents who expressed their support for bilingual schools actually showed a preference for classes where French predominated. Conversely, in villages with strong community cohesion, the promotion of *Dogoso* resulted in increased participation in school activities. These findings illustrate the importance of an integrated approach that combines declared perceptions and observed behaviors.

2.3. Methods of data analysis

The collected data were subjected to a mixed analysis (quantitative and qualitative). The responses from the questionnaires were processed using SPSS software, allowing the production of descriptive statistics (frequencies, averages) and correlation analyses between socio-demographic variables and linguistic attitudes. The interviews and observation notes were examined using a thematic content analysis using Bardin's (2013) method, allowing the identification of emerging categories: identity attachment, perception of the usefulness of *Dogoso*, representations of bilingualism, and educational expectations. Such methods enhanced internal validity, with each qualitative data set complementing or qualifying the quantitative trends.

2.4. Scientific rigor and validity

The methodological rigor of this study is based on the complementarity of approaches and the consistency between tools and objectives. Data triangulation helped minimize biases related to self-reporting or social desirability, which are common in contexts where language is an identity and political issue. A pre-survey phase was conducted to test the clarity of the questions and to adapt the terminology to the varying educational levels of the participants. Furthermore, the integration of direct observations ensured a contextualized reading of parental representations, taking into account the daily realities of the school and the community. This methodology, both rigorous and flexible, allows for a detailed understanding of the socio-ecological dynamics that shaped parental perceptions of *Dogoso*, while providing a solid empirical basis for guiding local bilingual educational policies. The following section deals with the results and discussion of the findings.

3. Results and Discussion of the findings

The results of this study are presented and interpreted in relation to the research objectives. Key patterns and trends are highlighted, and their implications are discussed in the context of previous studies and practical implications.

3.1. Results and Interpretation

3.1.1. Influence of parents' sociodemographic characteristics

Analyzing parents' sociodemographic characteristics is an essential lever for understanding the diversity of attitudes toward the use of Dɔ́gɔ́sɔ́ in primary schools in the Koro Municipality. These variables, level of education, age, profession, socioeconomic status, and geographic location, interact closely with the cultural and linguistic dimensions previously discussed. This interaction creates a multidimensional context in which individual and collective factors jointly shape parental perceptions. The data were analyzed through descriptive statistics and thematic interpretation, allowing both quantitative tendencies and qualitative nuances to emerge.

Parental education appears to be a major determinant of their degree of acceptance or resistance to the use of Dɔ́gɔ́sɔ́ at school. The findings reveal that educated parents often express a more reserved attitude, favoring French, which is perceived as a vector of access to knowledge and social mobility. In contrast, parents with little or no formal education tend to express strong support for Dɔ́gɔ́sɔ́, considering it both a language of identity and a tool for learning.

Table 1: Level of parental agreement on the teaching of Dɔ́gɔ́sɔ́ and the importance of French at school

Affirmation	Sex	Total number of participants	Degree of agreement (%)	Comment
Teaching Dɔ́gɔ́sɔ́ improves students' understanding	Women	32	Strongly agree: 50% Agree: 31% Neither agree nor disagree: 12% Disagree: 6% Strongly disagree: 1%	Majority in favor of teaching
Teaching Dɔ́gɔ́sɔ́ improves students' understanding	Men	28	Strongly agree: 43% Agree: 36% Neither agree nor disagree: 14% Disagree: 7% Strongly disagree: 0%	Attitudes slightly less enthusiastic than among women
French remains essential for academic success	Women	32	Strongly agree: 44% Agree: 38% Neither agree nor disagree: 13% Disagree: 3% Strongly disagree: 2%	Recognition of the importance of French
French remains essential for academic success	Men	28	Strongly agree: 50% Agree: 32% Neither agree nor disagree: 11% Disagree: 5% Strongly disagree: 2%	Men more attached to French for success
Dɔ́gɔ́sɔ́-French bilingual education is beneficial for children	All	60	Strongly agree: 47% Agree: 35% Neither agree nor disagree: 12% Disagree: 4% Strongly disagree: 2%	Overall consensus in favor

Source : Field work, January 2023

The table shows that the majority of parents have a positive view of Dɔ́gɔ́sɔ́-French teaching. The majority of women (81%) and men (79%) believe that Dɔ́gɔ́sɔ́ language teaching improves students' understanding, with a slightly higher proportion among women. Regarding the importance of French for academic success, 82% of all parents agree or strongly agree that French remains essential, although women tend to perceive Dɔ́gɔ́sɔ́ as complementary rather than secondary, while men more often see French as indispensable for future opportunities. Finally,

Dogoso-French bilingual education benefits from a favorable overall consensus (82% agree or strongly agree), which indicates that parents, mothers and fathers alike, consider that bilingualism is beneficial for the development and success of children. These results confirm the importance of combining the promotion of the local language with the maintenance of French, from a linguistic, cultural and pedagogical perspective.

This trend is consistent with the findings of Bamgbose (1991) and Ouane and Glanz (2010), according to whom national languages in Africa are sometimes perceived as secondary or instrumental, likely to hinder the mastery of French, the language of social advancement. However, this trend is not uniform: some educated parents support bilingual education, aware of the cognitive and identity benefits it brings (Cummins, 2000). Such a diversity illustrates the tension between the aspiration to modernity and attachment to cultural identity.

Occupation and socioeconomic status also influence parental representations. Farmers and small traders, living in traditional rural life, welcome the use of Dogoso, which they see as a tool for transmitting community knowledge. By contrast, civil servants and public employees, who operate in more formal professional environments, show greater preference for French as a vehicle of academic advancement. For instance, 67% of respondents in rural occupations expressed clear support for bilingual education, compared with 45% of those employed in the public sector. Parental age is another determining factor: older parents (45-65 years) are more supportive of Dogoso, viewing it as a cultural heritage to preserve, whereas younger parents (25 - 44 years) favor French, perceived as the language of opportunity and modernization.

Parental age is another structuring factor. Older generations, attached to traditional linguistic practices, are more supportive of the integration of Dogoso, seen as a means of preserving a cultural identity threatened by globalization. Conversely, younger parents often express a preference for French, a language perceived as a vector of openness and professional success. This generational opposition reflects the dialectic between tradition and modernity, but also a form of cultural hybridization within the community itself.

Geographical location also differentiates attitudes. In rural villages, where Dogoso remains dominant, parents perceive its use in schools as natural and valuable for community cohesion. Conversely, in urban areas, where French predominates, parents are more hesitant, fearing that extended use of Dogoso might delay mastery of French. For example, one respondent (male, 32%, secondary education) explained that “French is necessary for success outside the village, but learning first in Dogoso helps my child understand faster.” *This ambiguous attitude captures the balance parents seek between cultural identity and academic competitiveness. In short, sociodemographic characteristics significantly influence parental attitudes toward bilingual education, but their effect should be understood in interaction with linguistic competence, symbolic representations, and institutional factors. These elements are further shaped by linguistic and cultural dimensions, as discussed below.*

3.1.2. Role of linguistic skills and cultural representations

Parents' language skills and cultural perceptions are key to understanding their attitudes toward the use of Dogoso. The actual mastery of languages, whether native or official, influences both the perception of the usefulness of bilingualism and the symbolic value attributed to the local language in education.

Parents whose dominant language is Dɔ́gɔ́sɔ́, and whose knowledge of French is limited, welcome bilingual education, which facilitates the transmission of community knowledge and values. PT, 57, a parent in Dangaténé, says, “For us, learning Dɔ́gɔ́sɔ́ at school allows our children to better understand our traditions and history. Even if their French is not yet perfect, they can follow the lessons while remaining close to our language. This reassures us and promotes our culture to young people.” (Interview, January 13, 2023). Conversely, those with a better command of French often express reservations, fearing it will hinder their children’s academic success. DS, a parent living in Bondo, says, “I want my child to succeed in school and speak French well. Learning Dɔ́gɔ́sɔ́ seems interesting to me, but I fear it will slow down their learning of French.” I prefer that he focus on the official language first to have better chances in the future.” (Interview, January 08, 2023). This dilemma reflects the tension specific to African school bilingualism, where the official language remains associated with power and the economy (Baldauf & Kaplan, 2004).

Beyond skills, cultural representations profoundly shape these attitudes. For many rural parents, the local language is a marker of identity and a tool of cultural resistance in the face of linguistic standardization. This is evident in the words of a Koro IV councilor, who said, “For us, speaking Dɔ́gɔ́sɔ́ means keeping our identity and traditions alive. Even if French is useful, the language of our village remains essential for transmitting our values. Learning Dɔ́gɔ́sɔ́ at school allows our children to remain proud of their roots.” (Interview: January 20, 2023). This statement illustrates how cultural representations influence parental attitudes, highlighting that the local language is perceived as a vector of identity and cultural continuity. Others, particularly in urban areas, adopt a more utilitarian perspective, seeing French as the key to social success. GK, a 30-year-old parent in Koro I, remarks, “I want my child to master French above all, because it is the language of study and work. Dɔ́gɔ́sɔ́ is our heritage, but I fear it is not enough to succeed. We should find a balance between traditions and modern opportunities.” (Interview: January 15, 2023). This divide illustrates the coexistence of two visions: one rooted in collective memory, the other oriented towards modernity (Fishman, 1991).

Dɔ́gɔ́sɔ́ visibility in the media, institutions, and community celebrations reinforces its prestige and encourages greater parental support for its school integration. Conversely, its absence in public spaces fuels a sense of marginalization, accentuating reluctance. Finally, individual trajectories play a determining role: parents who have been exposed to positive bilingual experiences show more confidence in the bilingual education policy. AS, 45, a parent in Koro, says, “I have seen other children learn both Dɔ́gɔ́sɔ́ and French without difficulty, and that reassured me a lot. Therefore, I am confident that my child will also be able to succeed with this method. This gives me confidence in school and in bilingual education.” (Interview: January 10, 2023). In other words, some even see it as a factor of cognitive and identity enrichment (Cummins, 2001). Thus, linguistic-cultural representations are not fixed, but evolving, influenced by information, persuasion and experience.

In brief, the use of Dɔ́gɔ́sɔ́ represents not only a linguistic issue, but a balance between community belonging and openness to the world. The recognition of linguistic skills and the contextualized valorization of cultural representations appear to be essential levers for developing inclusive bilingual educational policies, adapted to the expectations of parents and the realities of the Municipality of Koro.

3.2. Discussion of findings

The interaction between linguistic variables and parental attitudes reveals a complex interweaving that goes beyond the addition of isolated factors. This phenomenon is part of a systemic dynamic where linguistic skills and cultural representations interact with opinions, emotions and purposes assigned to the teaching of Dɔgɔsɔ. Cultural representations alone are not enough to explain attitudes of acceptance, reluctance or rejection, which depend on the intersections between these variables. Parental attitudes largely emanate from the way in which individuals position themselves with regard to their own linguistic competence and the collective image conveyed by the language.

For example, fluent oral proficiency in Dɔgɔsɔ often fosters a favorable stance toward its use, as it generates a sense of ease and legitimacy around the local language. This feeling is reinforced when parents associate this skill with a strong cultural valorization, conferring a symbolic status on their language of origin. Thus, linguistic competence acts as a necessary condition for activating positive identity representations that encourage the reception of school bilingualism. Conversely, when Dɔgɔsɔ skills are limited and representations are ambivalent or utilitarian, mistrust increases, and the attitude of rejection can be understood as a pragmatic strategy aimed at maximizing academic and socioeconomic opportunities in a context where French remains dominant. This reflects a complex negotiation between identity affirmation and socioeconomic aspirations.

Fluent oral proficiency in Dɔgɔsɔ generally fosters a positive attitude, reinforced by a strong cultural valorization that gives the language a high symbolic status. Conversely, limited proficiency, combined with ambivalent or utilitarian representations, increases mistrust and can lead to strategic rejection, aimed at favoring academic and socio-economic success in a context where French remains dominant. This trend is consistent with the observations of Heugh (2006) on the differentiated reception of local languages according to linguistic competence and socio-educational context, as well as those of Bamgbose (1991) on the instrumental perception of national languages compared to prestige languages.

The sociocultural context also modulates attitudes: public recognition of the language in the media, institutions, or community rituals strengthens adherence, while uncertain prestige fosters distrust or indifference. The temporal dimension completes this framework, with past experiences with bilingualism guiding current perceptions of the usefulness and symbolic value of Dɔgɔsɔ. Positive experiences generate optimism and openness, while negative experiences or lack of exposure lead to static and defensive representations (Cummins, 2000).

Finally, sociodemographic characteristics (gender, age, education level) structure but do not entirely determine attitudes, modulating the way in which linguistic competence translates into behaviors and cultural representations. These results highlight that the acceptance of Dɔgɔsɔ is the product of complex interactions between the personal and the collective, the subjective and the institutional. This analysis supports the need to adopt an integrative and contextualized approach in the design of bilingual policies. The aim is to propose local responses, adapted to the diversity of experiences and representations, capable of merging linguistic, cultural, social and historical dimensions to promote sustainable acceptance of Dɔgɔsɔ in education. Overall, the findings suggest that successful implementation of Dɔgɔsɔ - French bilingual education requires strengthening parents' confidence through information, training, and raising awareness. When

parents witness improvements in comprehension and engagement, resistance diminishes, and the educational reform becomes socially legitimate.

Conclusion

The implementation of bilingual curriculum in Dɔ́gɔ́sɔ in the Koro Municipality requires a holistic and contextualized approach. Parental attitudes, ranging from acceptance to reluctance and rejection, result from the complex interplay between linguistic skills, cultural representations, socio-demographic conditions and past experiences. Dɔ́gɔ́sɔ should be considered not only as a teaching subject, but also as a vehicle for identity affirmation and cultural valorization, with a curriculum reflecting the practices and collective memory of speakers. To encourage adoption, it is essential to establish educational support systems for parents and students: language awareness workshops, Dɔ́gɔ́sɔ training, intercultural exchanges and community programs promoting oral transmission and local knowledge. School policies should adapt to socio-demographic diversity and integrate scalable monitoring, allowing for adjustments in content and methods based on feedback. Finally, educational promotion should be accompanied by official and social recognition of the language through the media, cultural events, and administrative practices. An integrated strategy co-constructed with local stakeholders thus ensures sustainable social acceptability and promotes the intergenerational transmission of Dɔ́gɔ́sɔ.

References

- Baldauf, R. B., & Kaplan, R. B. (2004). *Language planning and policy in Africa: Vol. 1. Botswana, Malawi, Mozambique and South Africa*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Ball, M.-C., Bhattacharya, J., Zhao, H., & al. (2024). "Effective bilingual education in Francophone West Africa: Constraints and possibilities." *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 6, pp.821-835. Retrieved on July 13, 2024 from <https://ouci.dntb.gov.ua/en/works/7BoXyEo4>
- Bamgbose, A. (1991). *Language and the nation: The language question in sub-Saharan Africa*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. PUF.
- Benson, C. (2004). *The Importance of Mother Tongue-Based Schooling for Educational Quality*. Paris: United Nations Educational, Scientific, and Cultural Organization.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. MA, Harvard University Press.
- Cummins, J. (2000). *Language, power, and pedagogy: Bilingual children in the crossfire*. Clevedon, Multilingual Matters.
- Cummins, J. (2001). "Bilingual children's mother tongue: Why is it important for education?" *Sprogforum*, 7(19), pp.15–20.
- Fishman, J. A. (1991). *Reversing language shift: Theoretical and empirical foundations of assistance to threatened languages*. Clevedon, Multilingual Matters.
- Ganuza, N., & Hedman, G. (2019). "The Impact of Mother Tongue Instruction on the Development of Biliteracy: Evidence from Somali-Swedish Bilinguals". *Applied Linguistics*, 40, pp.108-131. Retrieved on February, 2nd, 2024 from <https://doi.org/10.1093/applin/amx010>
- Guindo, A. S. (2021). *Multilinguisme et enseignement / apprentissage des langues en Pays dogon (Mali)*. Linguistique. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2021. Français. Thèse de doctorat.

- Heugh, K. (2006). *Theory and practice—Language education models in Africa: Research, design, decision-making, and outcomes*. In H. Alidou et al. (Eds.), *Optimizing learning and education in Africa—the language factor* (pp. 44–84). Paris: ADEA, UNESCO Institute for Education.
- Khanyile, S., & Awung, F. (2023). “Challenges of mother-tongue education in isiZulu: A case study of selected schools in uThungulu District.” *African Journal of Inter/Multidisciplinary Studies*, 5(1), 1-8.
- Kioko, A. N., Ndung’u, R. W., Njoroge, M. C., & Mutiga, J. (2014). “Mother tongue and education in Africa: Publicising the reality.” *Multilingual Education*, 4(1), 18. Retrieved on April 27, 2024 from <https://doi.org/10.1186/s13616-014-0018-x>
- Kodio, A. (2018). *Analysis of the teaching of Dogoso within the framework of the implementation of the bilingual curriculum in the primary schools of the municipality of Koro, Mopti (Mali)*, Thèse de doctorat soutenue en 2018, Université du Mali.
- Mkhize, D., & Balfour, R. (2017). “Language rights in education in South Africa”. *South African Journal of Higher Education*, 31(6), pp. 133–150.
- Ouane, A., & Glanz, C. (2010). *Why and how Africa should invest in African languages and multilingual education: An evidence- and practice-based policy advocacy brief*. Hamburg, UNESCO Institute for Lifelong Learning (UIL).
- Raphael, R., & Tibategeza, E. R. (2022). “Perceptions and perspectives of stakeholders on mother tongue education in Tanzania.” *International Journal of Language and Linguistics*, 10(4), 220-227. Retrieved April 12, 2024 from <https://doi.org/10.11648/j.ijll.20221004.11>
- Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of innovations* (5th ed.). New York, Free Press.
- Somé, T., Dembélé, M. et Ouédraogo, F. (2015). *Burkina Faso: Trends and futures*. Dans E. Takyi-Amoako (dir.), *Education in West Africa*. (pp. 53-66). London. Bloomsbury Academic.
- UNICEF. (2012). *Bilingual education in West and Central Africa: Regional study*. New York, United Nations Children’s Fund.